



24 octobre 2007

**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)**

L'arrestation et la libération éclair de terroristes : la politique des portes tournantes sous Yasser Arafat

1. L'Autorité Palestinienne a récemment libéré trois terroristes qui avaient prévu d'assassiner le Premier ministre israélien Ehud Olmert au cours d'une visite à Jéricho fin Juin 2007 (finalement annulée et reportée). Les trois hommes, membres des forces de sécurité palestiniennes et du Fatah-Tanzim, ont été relâchés après trois mois bien qu'ils aient avoué, durant leur interrogatoire, leur intention de tirer sur le convoi du Premier ministre. Deux des terroristes ont été arrêtés une seconde fois par les services de sécurité palestiniens après des protestations de la part d'Israël.¹

2. Israël a protesté auprès de l'AP et des Etats-Unis par le biais de divers canaux, qualifiant la libération éclair des terroristes de "retour à la politique des portes tournantes", caractéristique de la campagne terroriste palestinienne (la seconde Intifada) sous Yasser Arafat. A cette époque, les services de sécurité palestiniens avaient pour habitude d'arrêter des terroristes pour donner à Israël et aux Etats-Unis la fausse impression que des mesures véritables étaient prises pour lutter contre le terrorisme. De nombreux détenus étaient ainsi libérés après une courte période, un interrogatoire

¹ A ce sujet, voir l'article du 23 octobre intitulé " L'Autorité Palestinienne a libéré (avant d'arrêter de nouveau) des terroristes qui prévoyaient d'assassiner le Premier ministre israélien à l'occasion de sa visite à Jéricho qui devait se dérouler à la fin du mois de Juin 2007."

superficiel et sans que leurs préparatifs en vue d'attaques terroristes aient été totalement déjoués.

3. Un exemple probant de la politique des portes tournantes se retrouve dans un document saisi durant l'Opération Rempart (2002), qui a fait l'objet d'une analyse dans un article (en anglais) du Centre publié en Septembre 2002 et intitulé “**Libération de 27 détenus du Hamas et du Jihad Islamique Palestinien.**” L'article traite de la libération de terroristes arrêtés par l'AP, y compris de certains hommes impliqués dans des attentats suicides, dans la fabrication d'engins explosifs et de roquettes, ainsi que dans la pose de charges explosives. Un examen des noms des Palestiniens relâchés montre que plusieurs d'entre eux ont repris des activités terroristes et ont été impliqués dans la fomentation, la direction et la réalisation d'attaques d'ampleur qui ont atteint leur apogée en 2002 et ont directement provoqué l'Opération Rempart.²

² Pour un autre exemple de la politique des portes tournantes, voir l'article (en hébreu) du 11 février 2004, intitulé “Bethléem comme foyer d'attaques terroristes.” L'article montre de quelle façon les services de sécurité palestiniens de la région de Bethléem avaient pour habitude de libérer des terroristes après un "traitement" superficiel, même lorsque leur implication dans des attaques avait été clairement établie. Certains des détenus étaient même membres des services de sécurité palestiniens, ainsi que des organisations terroristes.